

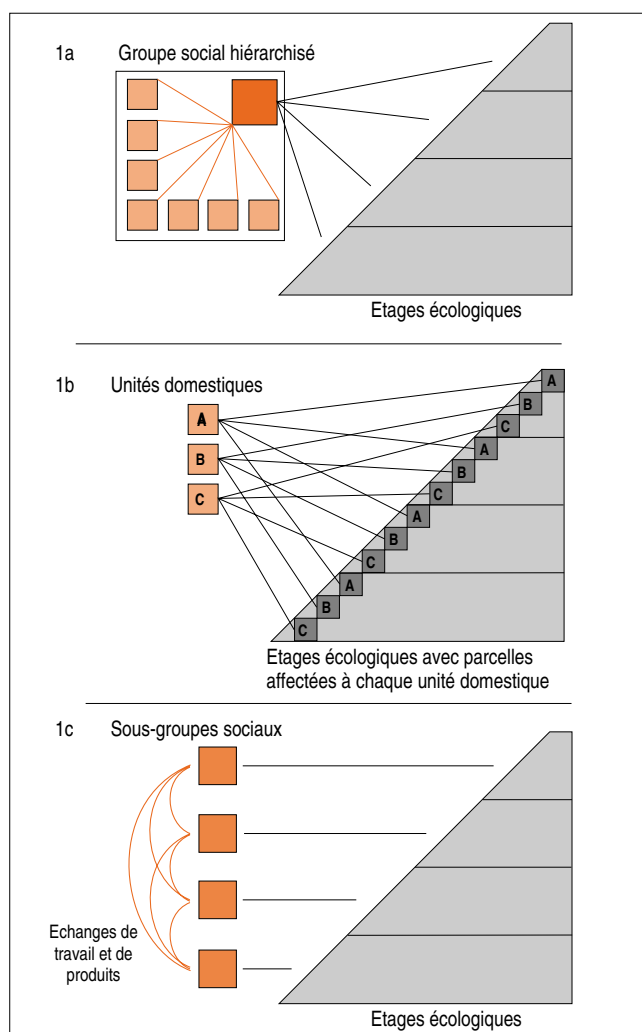
Pierre MORLON*

N.D.L.R. J.P. Deler propose dans l'article précédent un «chorotype probable des finages de l'ouest de l'*altiplano* bolivien». Un modèle d'utilisation des sols en bandes, intégrant pente et étagement altitudinal, constitue l'un des facteurs déterminants. P. Morlon développe ici, en complément, une analyse des modalités d'étagement des sociétés en relation avec leur organisation et les phases de leur évolution historique.

- ALTIPLANO
- MODELE SOCIAL
- MODELE SPATIAL
- ZONE DE PRODUCTION

- ALTIPLANO
- MODELO ESPACIAL
- MODELO SOCIAL
- ZONA DE PRODUCCION

- ALTIPLANO
- PRODUCTION ZONE
- SOCIAL MODEL
- SPATIAL MODEL



1. Les différentes formes possibles d'organisation sociale pour l'exploitation complémentaire des milieux étagés

Source: GOLTE J., 1980.

* INRA-SAD, Dijon.

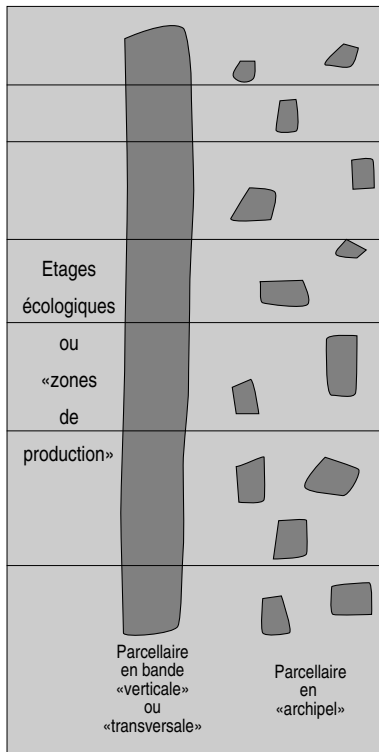
L'article de D. A. Preston, qui sert de base à la modélisation chorématique de J.P. Deler, est, à ma connaissance, l'un des tout premiers à avoir noté l'existence d'«une relation fondamentale entre l'utilisation des terres, le régime de la propriété et la nature des terrains» dans les Andes Centrales. Cette relation, qui inclut la nature des aménagements ou infrastructures pour un type de production, et les règles sociales d'accès et d'utilisation, a été décrite par E. Mayer (1977, 1985) sous le concept de **zone de production**, qui complète celui d'«utilisation du plus grand nombre possible d'étages écologiques» créé auparavant par J. Murra.

Chaque groupe humain —autrefois des ethnies entières, puis des villages, et, de plus en plus de nos jours, les familles nucléaires— cherche à avoir accès au plus grand nombre possible de zones de production, afin de:

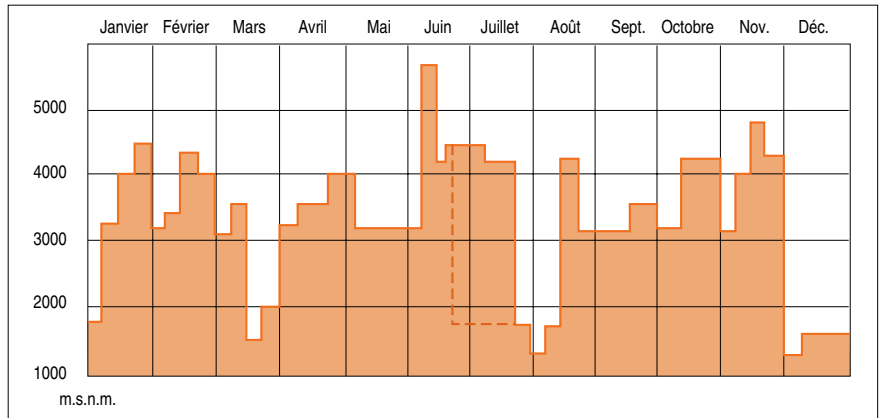
- disperser les risques (surtout climatiques);
- atteindre un degré élevé d'autarcie **potentielle** en produisant une grande variété de biens consommés;
- répartir au mieux le calendrier de travail (Golte, 1980).

A chacun des niveaux correspondant à la dimension des groupes humains impliqués, cet objectif est atteint par différents modèles **sociaux** et **spatiaux**:

- Autrefois (fig. 1a), le territoire exploité par chaque **ethnie** pouvait être d'un seul tenant, ou bien éclaté en un **archipel** discontinu (Murra, 1964, 1972). Les affectations des personnes ou familles et leurs déplacements entre les zones de production étaient réglés par l'autorité ethnique (**curaca**).
- Actuellement, au niveau du village (la **communauté** paysanne), les réformes agraires ont presque achevé le démantèlement des «archipels», commencé par les conquérants espagnols. Deux modèles **se combinent** et **se complètent**: la succession des communautés d'amont en aval au long d'une vallée (le type «**étendu**» de Brush, 1974) (fig. 1c), et l'exploitation par chacune d'elles d'un terroir étagé, d'un seul tenant (le type «**compact**» de Brush) (fig. 1b).
- A l'intérieur du type «compact» 1b (et souvent aussi du type «étendu» 1c, en cultivant des parcelles dans plusieurs communautés), les familles accèdent aux différents étages ou zones de production grâce à des parcelles en «bande verticale» ou en «archipel» (fig. 2) (Morlon, 1981, 1982, 1989). Le premier est plus avantageux en termes de **limites** (clôture et surveillance, lorsque cela n'est pas géré collecti-



2. Les différents types de parcelles dans les zones de production



3. Le calendrier des déplacements altitudinaux d'une famille de Q'ero durant l'année

Source: FLORES OCHOA J. et TAPIA, 1989.

vement), de **gestion des transferts de fertilité**, et de **déplacements** (fig. 3). Sa dégradation aboutit au second, lorsque disparaissent les mécanismes de redistribution périodique des terres.

Les communautés de l'*altiplano* qui, comme Escara, n'ont plus directement accès aux zones basses, sont un cas particulier mais répandu, **historiquement tronqué**, de ces modèles.

Suivant le niveau social et l'échelle spatiale à laquelle elle est appliquée, une même morphologie (archipel par exemple) correspond à des organisations, des calendriers, et des productivités du travail différentes.

Références bibliographiques

BRUSH S., 1974, «El lugar del hombre en el ecosistema andino», *Revista del Museo Nacional*, Lima, 40, pp. 277-299.
 FLORES OCHOA J. et FRIES A.M., 1989, *Puna, Qheswa, Yunga: el hombre y su medio en Q'ero*, Lima, Colecciones andinas, Fondo editorial BCR, 85 p.
 GOLTE J., 1980, *La racionalidad de la organización andina*, IEP, Lima, 124 p.
 MAYER E., 1977, «Aspectos colectivos de la agricultura andina», 1^{er} Cong. Int. Cult. Andinos, Ayacucho, IICA, La Paz, pp. 28-43.
 MAYER E., 1985, «Production Zones», in: *Andean Ecology and Civilization*, Ed. Masuda, Shimada et Morris, University of Tokyo Press, pp. 45-84.
 MORLON P., 1981, *Adaptation des systèmes agraires andins traditionnels au milieu*, Versailles, INRA-SAD, 78 p.
 MORLON P., 1982, *Tecnologías agrícolas tradicionales en los Andes Centrales: perspectivas para el desarrollo*, Lima, UNESCO, PNUD, COFIDE, 104 p.
 MORLON P., 1989, «Du climat à la commercialisation: l'exemple de l'Altiplano péruvien», in: *Le Risque en agriculture*, Ed. de l'ORS-TOM, pp. 187-224.
 MURRA J.V., 1964, «Una apreciación etnológica de la visita», in: *Visita de Garci Diez de San Miguel a la Provincia de Chucuito, 1567*. Casa de la Cultura del Perú, Lima, pp. 419-442.
 MURRA J.V., 1972, «El control vertical de un máximo de pisos ecológicos en las economías de las sociedades andinas», in: *Visita de Inigo Ortiz de Zúñiga a la Provincia de Huanuco, 1567*, Universidad Hermilio Valdizan, Huanuco, T. II.

